

## A propos de...

# L'ART DANS LES MANUSCRITS AU MOYEN ÂGE ET À LA RENAISSANCE

L'exposition « *Décors et enluminures. L'art dans les manuscrits des Archives de Maine-et-Loire* », offre l'occasion de découvrir les secrets des précieux documents ornés conservés dans les collections départementales. Héritage que les siècles nous ont transmis, éclairage sur les pratiques institutionnelles et culturelles d'autrefois, ils participent à la connaissance de l'histoire, et de l'art.

D'abord considérés pour les informations qu'ils contiennent, les manuscrits, dans leur forme et leur composition, sont aujourd'hui sujets d'études en tant que tels. Parmi eux, les cartulaires, les aveux armoriés et les écrits de la vie quotidienne présentent chacun à leur manière, une grande variété décorative. L'art à son apogée est représenté par le missel de l'évêque Jean Michel, daté de la première moitié du XVe siècle, entièrement calligraphié et enluminé. Il suscite l'admiration autant par la technicité de sa conception que par la sensibilité qui préside à la réalisation de son ornementation. Le manuscrit alors devient objet d'art.

L'approche de ces documents, qui tiennent de l'art autant que de l'histoire, est donc pluridisciplinaire : à travers son analyse historique, technique, et artistique, le manuscrit enluminé donne à voir et à regarder une autre image du temps.

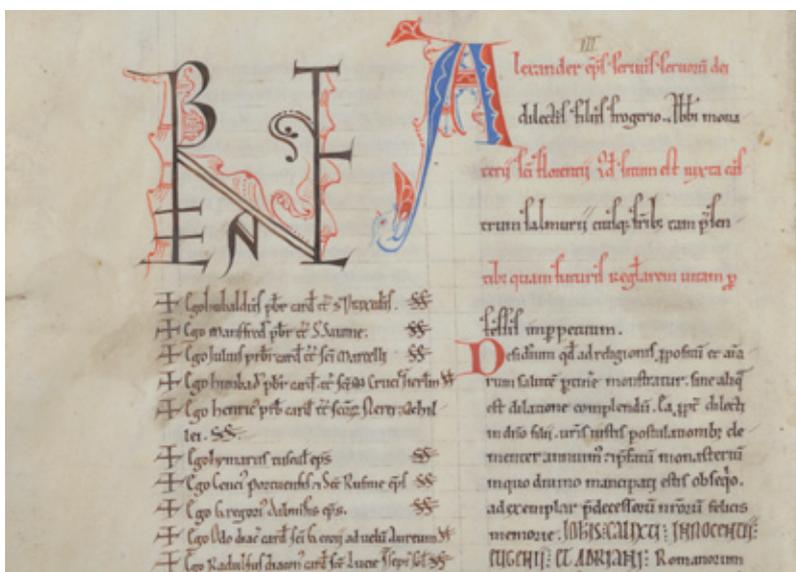
DGA - Proximité  
Archives départementales de Maine-et-Loire  
Les dossiers du service éducatif

n°17

## ORNEMENTS ET TEXTES : UNE LONGUE HISTOIRE

Les plus anciens exemples connus de décor associé au texte remontent à l'Antiquité où déjà les livres des morts égyptiens associaient peinture et graphie sur des rouleaux de **papyrus**. Avec la généralisation de l'utilisation du **parcemin**, les écrits deviennent plus nombreux, l'ornementation des textes se renforce. Dans les collections des Archives départementales, nombreux sont les documents qui mêlent textes et décors. On les retrouve notamment au XII<sup>e</sup> siècle sur les cartulaires, registres manuscrits dans lesquels sont copiés titres de propriétés et privilèges, et qui font l'objet d'une extrême attention. La calligraphie y est soignée, et le décor, encore discret, vient animer certaines de leurs pages. Les écrits de la vie courante, abondamment conservés, présentent eux aussi un décor plus ou moins développé selon l'humeur et la fantaisie du **scribe** : registres de comptes, cahiers de redevances, censifs, nous donnent à voir d'étonnants jeux de plumes...

Doc. 1 : Cartulaire de l'abbaye Saint-Florent de Saumur, XII<sup>e</sup> s.



© Archives départementales de Maine-et-Loire

### Questions

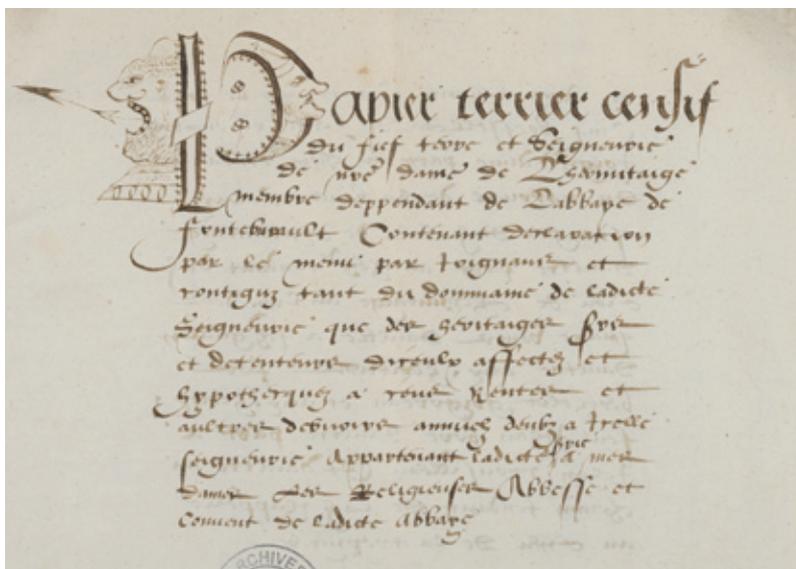
#### Doc. 1

- 1 - Définir le rôle d'un cartulaire.
- 2 - En quelle langue est écrit ce texte ? Pourquoi ?
- 3 - Pourquoi ce document fait-il l'objet d'une extrême attention, tant dans sa réalisation que dans sa conservation ?

#### Doc. 2

- 1 - Qu'est-ce qu'un censif ?
- 2 - Par quelle lettre débute le texte ? Décrire cette majuscule.
- 3 - En quelle langue est écrit ce texte ? Depuis quand l'utilise-t-on dans les écrits officiels ?

Doc. 2 : Censif de la terre de l'Hermitage (Fontevraud), XVI<sup>e</sup> s.



© Archives départementales de Maine-et-Loire

### Synthèse

Comparer ces deux documents :

- 1 - Décrire la composition des pages.
- 2 - Quels sont leurs principaux éléments décoratifs ? Justifier leurs emplacements.
- 3 - Qu'est-ce que la paléographie ?
- 4 - Pourquoi distingue-t-on la calligraphie de l'écriture ?

## LE DÉCOR AU SERVICE DES SEIGNEURS : LES AVEUX ARMORIÉS

Au Moyen Âge, la féodalité organise la société dans un réseau de liens de fidélité et de dépendances en relation avec le territoire. La relation entre le seigneur et son vassal comporte à la fois un engagement personnel (le serment) et une dévolution matérielle (le fief). Ces liens font l'objet d'un écrit - l'aveu - qui fixe ces engagements réciproques. Les plus solennels de ces aveux affichent un décor enluminé composé d'une lettrine où prennent place les **armoiries** du seigneur. L'ornementation se fait parfois plus riche encore associant bordures, encadrements et autres éléments décoratifs. La qualité du décor de l'aveu, et son abondance sur la page reflète la puissance et la richesse de son commanditaire.

Doc. 3 : Aveu rendu au comte de Montsoreau par Aymar de Seillons, 1537.



© Archives départementales de Maine-et-Loire

### Questions

- 1 - Quel est le rôle de l'aveu ?
- 2 - Quels sont ses principaux éléments décoratifs ?
- 3 - Localiser les armoiries. Que représentent-elles ? Justifier leur emplacement réciproque.
- 4 - Pourquoi le décor de ce document affirme-t-il le pouvoir de son commanditaire ?
- 5 - Qu'est-ce que l'héraldique ?

## LEXIQUE

**Armoiries** : signes de reconnaissance d'un individu, d'une famille ou d'une institution, soumis à des règles.

**Codex** : manuscrit constitué de feuilles de parchemin cousues entre elles et reliées, de forme semblable aux livres actuels.

**Hampe** : ligne descendante de l'écriture

**Hastes** : ligne montante de l'écriture

**Ligature** : lettres liées entre elles

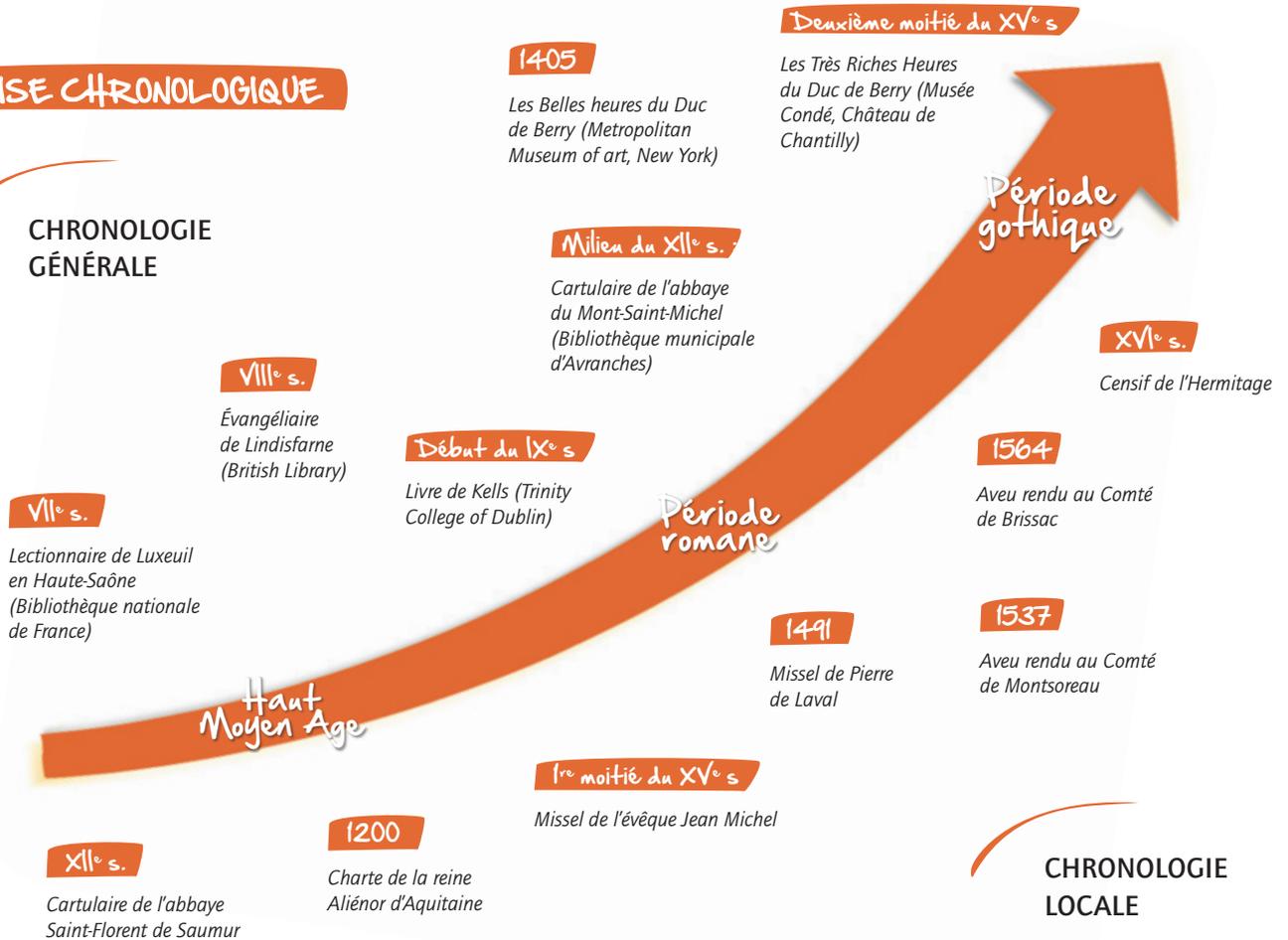
**Papyrus** : support d'écriture végétal.

**Parchemin** : support d'écriture animal fabriqué principalement à partir de peaux de mouton ou de chèvre.

**Scribe** : personne dont le métier est d'écrire.

## FRISE CHRONOLOGIQUE

### CHRONOLOGIE GÉNÉRALE



### CHRONOLOGIE LOCALE



Venez poursuivre la découverte de ce thème en travaillant directement sur les documents originaux aux Archives départementales...

**Bibliographie** > Marc-Édouard Gautier, Élisabeth Verry, *Décor et Enluminures. L'art dans les manuscrits des Archives de Maine-et-Loire*, exposition présentée aux Archives départementales de Maine-et-Loire (17 octobre 2011 au 24 février 2012), Angers : Setig-Palussière, 2011.  
- François Avril, Nicole Reynaud, *Quand la peinture était dans les livres, les manuscrits enluminés en France 1440-1520*, exposition présentée à la Bibliothèque nationale à Paris (16 octobre 1993-16 janvier 1994), Paris : Flammarion, XXXX.  
- À propos de... *Le roi René, un seigneur angevin...* Fiches pédagogiques du Service éducatif des Archives départementales (n°13, septembre 2009).  
- [www.enluminures.culture.fr](http://www.enluminures.culture.fr) / [www.scriptorial.fr](http://www.scriptorial.fr)

**Éditeur** > Conseil général de Maine-et-Loire / DGA Proximité  
**Responsable de publication** > Archives départementales de Maine-et-Loire / Élisabeth VERRY, Directeur  
**Texte** > Sarah Boisanfray, médiatrice culturelle du service éducatif  
**Photographie** > Éric JABOL  
**Coordination** > Sarah BOISANFRAY, médiatrice culturelle du Service éducatif  
**Conception et réalisation** > Manuela TERTRIN, CAUE de Maine-et-Loire  
**Impression** > LGL Imprimerie

# LE XV<sup>e</sup> SIÈCLE, APOGÉE DU MANUSCRIT ENLUMINÉ

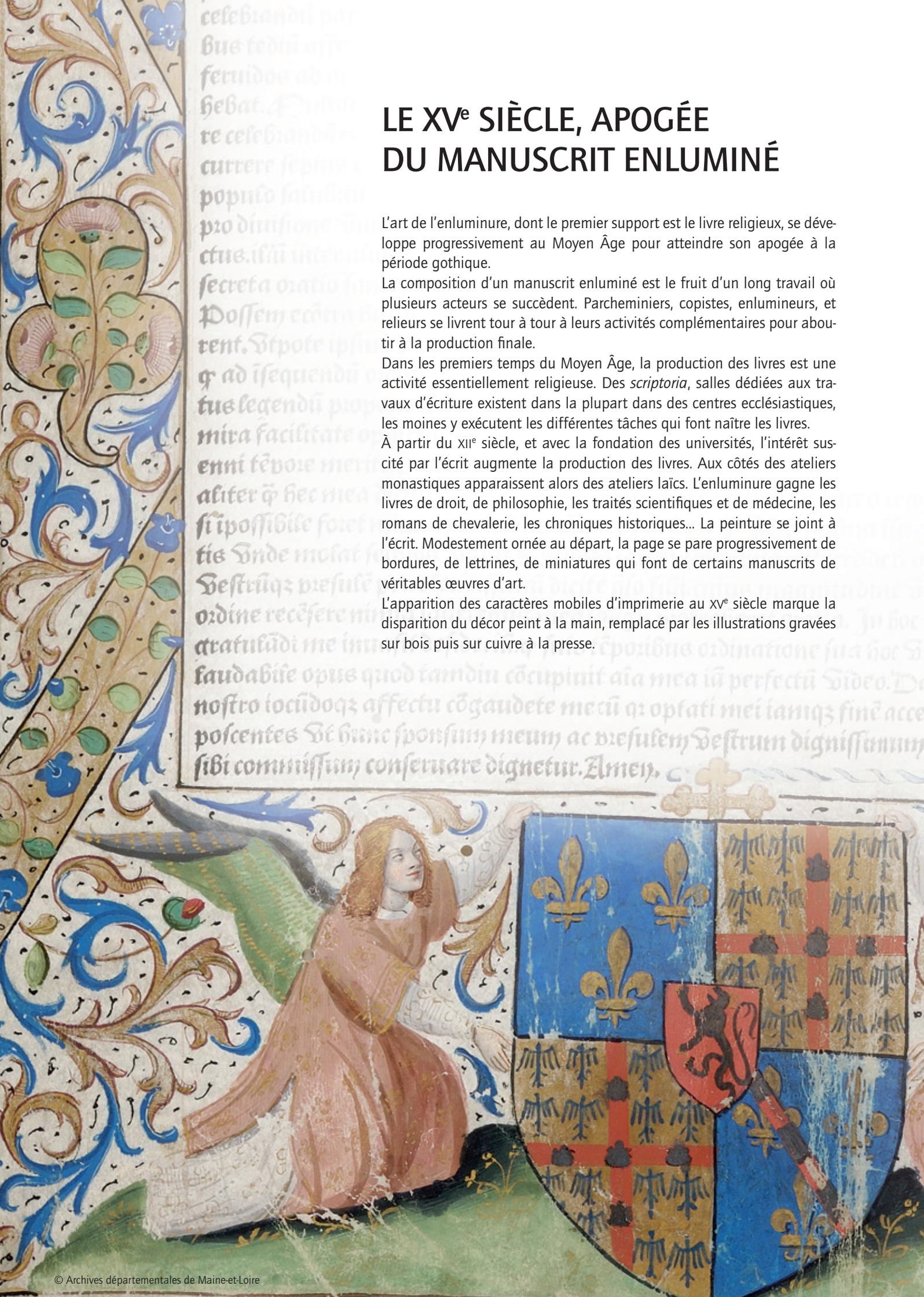
L'art de l'enluminure, dont le premier support est le livre religieux, se développe progressivement au Moyen Âge pour atteindre son apogée à la période gothique.

La composition d'un manuscrit enluminé est le fruit d'un long travail où plusieurs acteurs se succèdent. Parcheminiers, copistes, enlumineurs, et relieurs se livrent tour à tour à leurs activités complémentaires pour aboutir à la production finale.

Dans les premiers temps du Moyen Âge, la production des livres est une activité essentiellement religieuse. Des *scriptoria*, salles dédiées aux travaux d'écriture existent dans la plupart des centres ecclésiastiques, les moines y exécutent les différentes tâches qui font naître les livres.

À partir du XII<sup>e</sup> siècle, et avec la fondation des universités, l'intérêt suscité par l'écrit augmente la production des livres. Aux côtés des ateliers monastiques apparaissent alors des ateliers laïcs. L'enluminure gagne les livres de droit, de philosophie, les traités scientifiques et de médecine, les romans de chevalerie, les chroniques historiques... La peinture se joint à l'écrit. Modestement ornée au départ, la page se pare progressivement de bordures, de lettrines, de miniatures qui font de certains manuscrits de véritables œuvres d'art.

L'apparition des caractères mobiles d'imprimerie au XV<sup>e</sup> siècle marque la disparition du décor peint à la main, remplacé par les illustrations gravées sur bois puis sur cuivre à la presse.



## LE MANUSCRIT : UNE PRODUCTION ARTISANALE

Réaliser un manuscrit est un long travail qui nécessite des compétences techniques et beaucoup de soin. Les matériaux utilisés et le temps consacré à son exécution en font un objet précieux et coûteux qui associe différents savoir-faire. Avant d'être confiés aux copistes, les feuillets de parchemin passent entre les mains du metteur en page qui trace la réglure afin d'organiser la page et de calibrer l'écriture. C'est à lui que revient également la préparation des outils de l'écriture : il taille les plumes d'oie à l'aide d'un canif et prépare l'encre à base de noix de galle. Intervient ensuite le copiste qui recopie ligne après ligne le texte à transcrire sur son pupitre incliné. Le rubricateur pose alors dans les espaces réservés à cet effet les titres et débuts de chapitre à l'encre rouge avant que le correcteur n'ajoute en marge les oublis.

L'enlumineur peut alors exécuter son programme d'ornementation. Enfin, le relieur fait naître le codex : il réunit les feuillets de parchemin entre eux en les cousant et protège le tout sous une couverture rigide.

### Missel de l'évêque Jean Michel, XV<sup>e</sup> s.

Ce manuscrit entièrement calligraphié et enluminé longtemps conservé dans la bibliothèque de l'abbaye Saint-Aubin d'Angers est entré dans les collections des Archives départementales au début du XX<sup>e</sup> siècle.



© Archives départementales de Maine-et-Loire

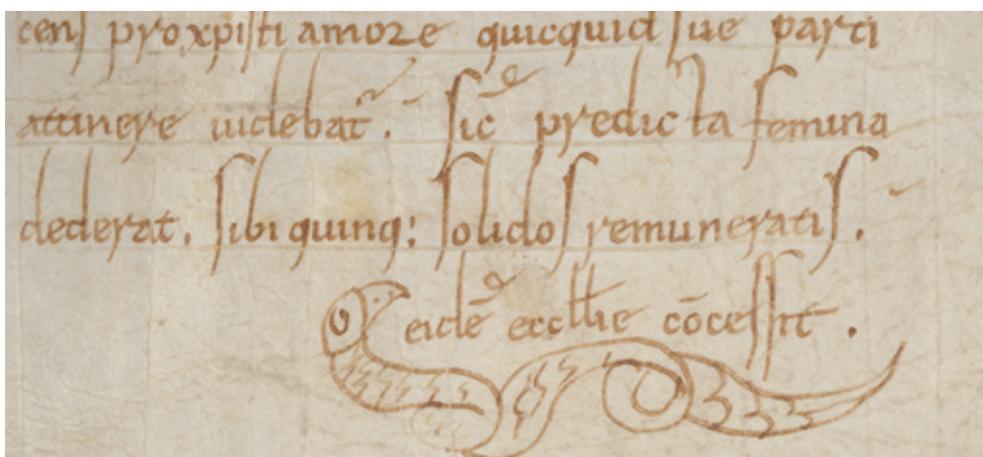
« Chaque table avait tout ce qui pouvait servir à enluminer et à copier : cornes à encre, plumes fines que certains moines affilaient à l'aide d'une lamelle de canif, pierre ponce pour rendre lisse le parchemin, règles pour tracer les lignes où coucher l'écriture »

Umberto Eco, *Le nom de la rose*

### Questions

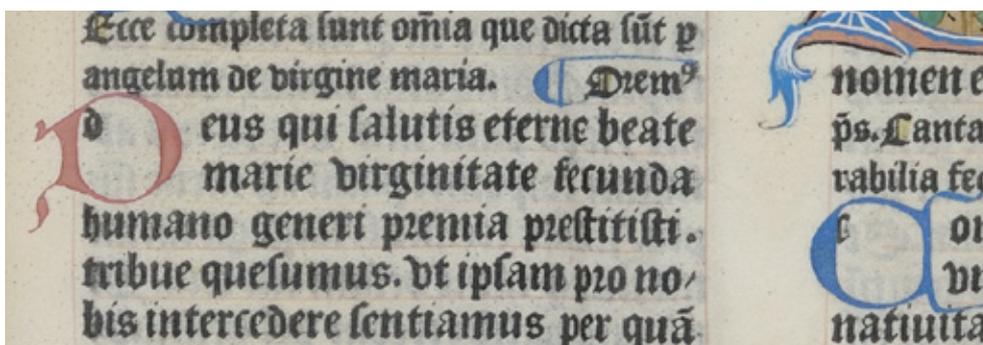
- 1 - Quel est le support privilégié de l'écriture au Moyen Âge ?
- 2 - Que veut dire manuscrit ? Quels sont les outils nécessaires à sa production ?
- 3 - Justifier l'emplacement de l'élément décoratif principal.
- 4 - À quoi correspondent les lignes rouges du texte ?
- 5 - Pourquoi peut-on dire que la réalisation d'un manuscrit médiéval est un travail d'équipe ?

Le système alphabétique du monde occidental est l'aboutissement d'une longue maturation d'idées mises au point par les civilisations égyptiennes, grecques et phéniciennes pendant l'Antiquité. Seule la façon de tracer les lettres - la graphie - varie ensuite selon les époques et les modes. Au Moyen Âge, on rencontre principalement dans les textes l'écriture onciale (fin III<sup>e</sup> s. - IX<sup>e</sup> s.) constituée de lettres majuscules de forme arrondie, doublée d'une minuscule à l'époque mérovingienne (VII<sup>e</sup> - VIII<sup>e</sup> s.) composée de lettres étroites souvent **ligaturées** mêlant **hampes** et **hastes**. Même si l'alphabet latin est commun, la manière de l'écrire diffère d'une région à l'autre. Aussi, à l'époque carolingienne, Charlemagne souhaite une véritable harmonisation de l'écriture du royaume, et charge le moine Alcuin de l'abbaye Saint-Martin-de-Tours de mettre au point une graphie unique : la minuscule caroline qui sera utilisée du IX<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle dans toute l'Europe. Elle donnera naissance à l'écriture gothique qui se décline en nombreuses variantes dont le point commun est la forme anguleuse des lettres, plus ou moins accentuée, et l'utilisation codifiée des abréviations.



© Archives départementales de Maine-et-Loire

Écriture caroline.  
 Cartulaire de l'abbaye  
 de Saint-Maur-sur-Loire,  
 XII<sup>e</sup> s.



© Archives départementales de Maine-et-Loire

Écriture gothique textura.  
 Missel de l'évêque Pierre  
 de Laval, 1491.



© Archives départementales de Maine-et-Loire

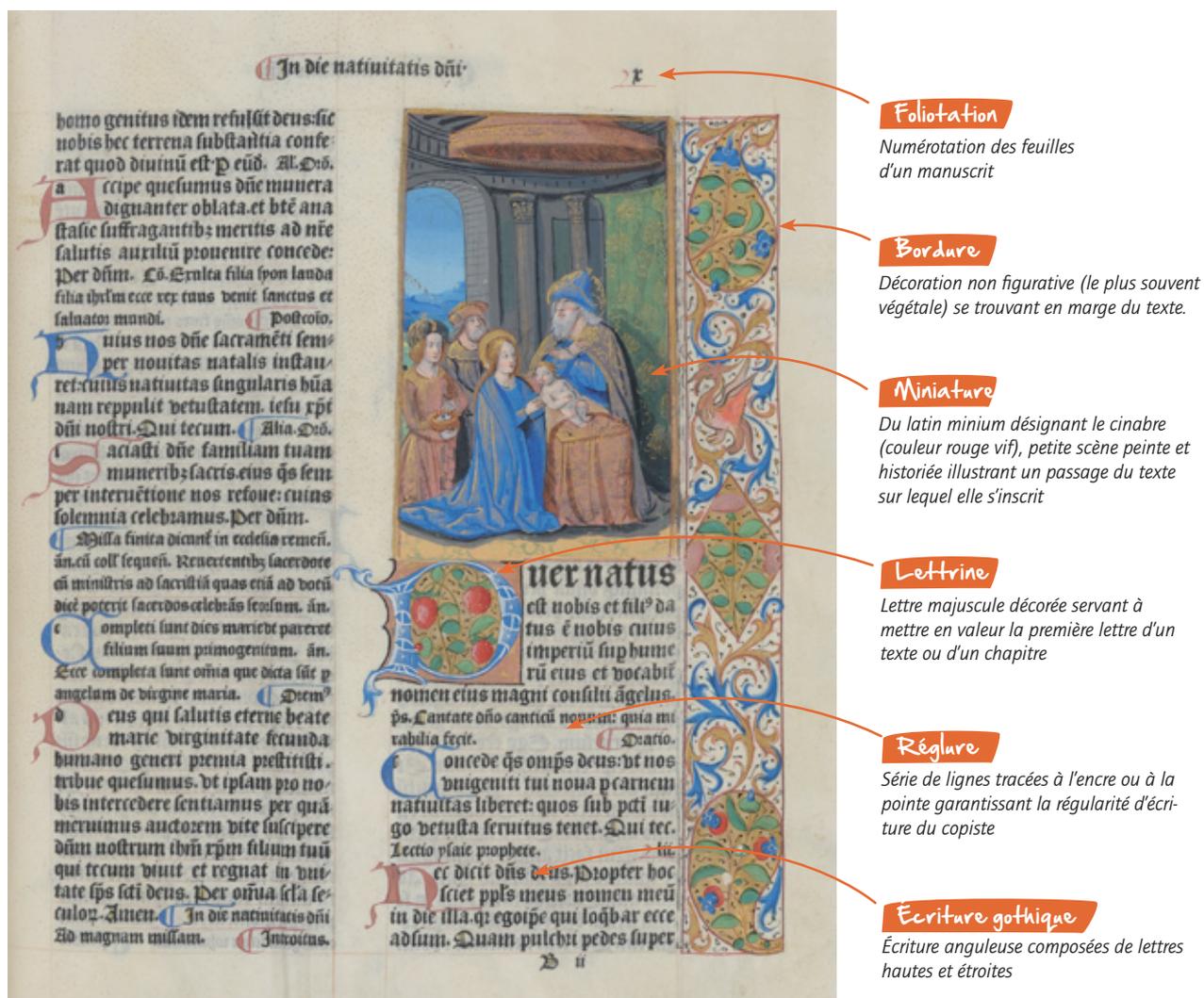
Écriture cursive bâtarde.  
 Livre de comptes de  
 recettes, XV<sup>e</sup> s.

## L'ENLUMINURE ET SES PRINCIPAUX ÉLÉMENTS DÉCORATIFS

Dans l'emplacement réservé par le copiste, l'enlumineur trace à la mine de plomb l'esquisse de son dessin. Il commence alors par poser l'or puis les couches de peinture à base de pigments naturels, successivement, par couleur, pour éviter le mélange des tons. L'enlumineur a peu de libertés dans l'exécution de son œuvre. Il est soumis à une mise en page déjà organisée, aux exigences des commanditaires, et aux conventions représentatives de l'époque. Les éléments décoratifs qu'il introduit dans les pages manuscrites ont plusieurs fonctions. Ce sont à la fois des repères visuels qui permettent de saisir immédiatement les articulations du texte à une période où la ponctuation est peu répandue, et des illustrations qui dévoilent à ceux qui ne savent pas lire le contenu des pages. Lettrines, bordures, encadrements viennent compléter la miniature, et font du livre un objet luxueux, symbole de puissance et de pouvoir.

Missel de l'évêque Pierre de Laval, 1491.

Ce missel richement enluminé est un incunable imprimé à Paris en 1491, et dont les gravures ont été peintes, les marges et lettrines décorées, dans la continuité de l'art du manuscrit.



© Archives départementales de Maine-et-Loire

### Questions

- 1 - En quelle langue est écrit le texte ? Pourquoi ?
- 2 - Comment peut-on aisément distinguer le début d'une phrase ? Quelle lettre de l'alphabet représente la lettrine ? Pourquoi peut-on dire que le décor facilite la lecture ?
- 3 - En quoi l'écriture contribue-t-elle à l'ornementation de la page ?
- 4 - Qu'est-ce qu'un incunable ?